

# Pauvre petit Bleu

085\_01\_2020\_0119  
JPB-EA-08440  
1020 – Galants joués

Au régiment depuis six mois à peine  
Un bleu rêvait tristement sur son lit  
Car il avait sur les bords de la Seine  
Laisse sa mère seule dans le grand Paris  
La pauvre vieille infirme le teint bleuâtre  
Dans le froid noir vendait jusqu'à minuit  
La belle valence aux portes d'un théâtre  
Pour se nourrir et payer son logis  
Mais son Jacquot une fois par semaine  
Lui écrivait afin de calmer sa peine  
Ma chère maman c'est ton enfant  
Qui te supplie d'être bien courageuse  
Après mon temps j'te fais serment  
Oublier ça tu seras bien heureuse  
Un an ça passe vite après tout  
Va plus tard je te gagnerai des sous  
Et tu seras tranquille pour la vie  
Ma maman chérie

Ah ! si sa mère avait vu la brave femme  
Comme ses copains adoraient son Jacquot  
Il était doux, bon, bien noté et dame  
Suivait le peloton des élèves caporaux  
Mais voilà qu'un jour je crois qu'c'était un  
dimanche  
Sur la grande place soudain il rencontre  
Une jeunesse qu'avait la peau si blanche  
Lui prit d'amour, enfin son cœur parla  
Il était jeune elle lui tourna la tête  
Et le pauvre naïf écrivait le cœur en fête

*Ma chère maman c'est ton enfant  
Qui te supplie d'être bien courageuse  
A mon retour  
Nous serons tous deux pour  
Te dorloter et pour te rendre heureuse  
J viens de faire la connaissance ici  
D'une femme que j'aime, qui m'aime aussi  
Que j'épouserai mon armée finie  
Maman chérie*

Mais voilà qu'un soir un copain d'la chambre  
Lui dit t'as tort d'sortir avec Rosa  
Rosa fit-il mais c'est ma fiancée  
T'es bête dit l'autre c'est une fille à soldats  
Pâle et tremblant le cœur plein d'épouvante  
L'pauvre gars en eu la preuve dès le lendemain  
Et le soir même, écoeuré, l'âme démontée  
D'une balle au cœur à ses jours il mit fin  
Mais il avait écrit à sa vieille mère  
Avant de mourir cette dernière lettre

*Ma chère maman c'est ton enfant  
Qui te supplie d'être bien courageuse  
J'avais trop fait  
De beaux projets  
Vois-tu la vie est bête et douloureuse  
J't'en supplie ne refuse pas  
Les derniers baisers de ton pauvre gars  
C'est ton petit Jacquot qui t'en prie  
Maman chérie*

0268\_2004\_bouchiere\_marceline  
Cahier manuscrit Marcelline Bouchière, Dompierre-sur-Yon, 1904  
saisie Monique Charniguet